Le métier de cariste se décline aussi au féminin

H uit stagiaires viennent de terminer la toute première formation de cariste-magasinière exclusivement féminine, organisée en partenariat par Bruxelles Formation et le centre Interface3. Ce dernier organise des sessions de formation en informatique réservées femmes. Son credo: « Des formations non mixtes pour plus de mixité dans les métiers techniques. » Les huit participantes y ont donc d'abord appris les bases de l'informatique pendant 3 mois, avant de continuer leur parcours au sein de Bruxelles Formation et de se concentrer sur les compétences techniques. L'idée derrière la formation est de souligner que l'intérêt pour la logistique n'est pas limité aux

hommes, comme en atteste Irene Lasme, 45 ans : « J'ai toujours ai-mé les engins et la conduite. Alors, la formation tombait à point. » Farah Aouassar, 24 ans, elle, avait d'abord entamé des études de bibliothécaire avant de se rendre compte qu'elle préférait une formation plus technique. Elle espère pouvoir s'orienter par la suite vers la logistique humanitaire.

Diversité dans le groupe

Au sein du groupe de participantes, on retrouve des personnes d'origines, d'âges et de parcours variés, « attestant de la diversité de Bruxelles », selon Olivia P'tito, directrice de Bruxelles Formation. Ainsi, Emma Aplogan, 44 ans, vivait



Très peu de femmes exercent actuellement ce métier. © DR

d'abord au Bénin avant de partir pour la Belgique. Sa passion pour la logistique lui vient de son enfance. « Mon père était cariste. Mais malheureusement, il n'y avait pas de formation pareille en Afrique, » explique-t-elle. «Alors, quand j'ai vu l'annonce ici, je n'ai pas hésité.» Francine Dehaen, 53 ans, travaillait quant à elle déjà comme stockiste-magasinière avant que l'entreprise ne fasse faillite: « Comme on demande de plus en plus de personnes ayant des brevets de cariste, qui est différent de stockiste, je me suis directement inscrite.»

Bruxelles Formation souhaitait depuis longtemps attirer plus de femmes dans le métier et a finalement réussi à monter ce programme en collaboration avec Interface3. « Il est difficile pour la femme de s'imposer dans des milieux majoritairement masculins, » explique Didier Gosuin (Défi), ministre de la Formation professionnelle.

YSABELLE VANSASSENBROUCK

29



Le Soir Bruxelles 07/06/2018, pages 28 & 29 Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Le Soir Bruxelles



